

Conférence simulée de l'OSCE pour une robuste « génération d'Helsinki »

PAR ANNE MARTE AMBLE

« La démocratie n'est pas donnée. Nous devons la façonner ».
– un participant à la Conférence simulée de l'OSCE

Les États-Unis se préparent à jouer à l'Arménie, laquelle, à son tour, se réjouit à la perspective de jouer à l'Autriche. La Fédération de Russie jouera le rôle de la Norvège, qui se mettra à la place du Tadjikistan. Et, par un singulier hasard, le Canada et le Kazakhstan découvriront ce que cela fait de se mettre à la place l'un de l'autre.

Tels sont seulement quelques-uns des rôles nationaux intéressants qui ont été attribués officiellement aux 110 étudiants de 30 États participants de l'OSCE lorsqu'ils convergeront vers Vienne pour la toute première Conférence simulée de l'OSCE prévue du 5 au 7 juillet.

Les rôles ont été fixés par un tirage au sort qu'ont effectué des ambassadeurs et des représentants de 30 délégations auprès de l'OSCE réunis mi-mai à la Hofburg par le Secrétaire général Marc Perrin de Brichambaut.

Agitania, Tramanstan, Tristan, Thulé et Kalovina – États participants fictifs de l'OSCE – partageront le devant de la scène, ce qui portera à 35 le nombre total de pays représentés chacun par une équipe de trois étudiants.

« Depuis quelque temps déjà, l'OSCE était désireuse d'inculquer ses valeurs de dialogue et de consensus à des jeunes dans un cadre qui soit aussi authentique que possible », dit Virginie Coulloudon, Porte-parole adjointe du Secrétariat. « Maintenant, le projet s'est finalement concrétisé, et ce grâce à 30 délégations nationales enthousiastes et à un réseau de volontaires au Secrétariat, dans les opérations de terrain et dans les institutions de l'OSCE, la Section de la presse et de l'information assurant la coordination ».

Les participants, âgés de 16 à 20 ans, sont nés à peu près au même moment que de nombreux États participants de l'OSCE, après la chute du mur de Berlin. Ils exploreront des solutions créatives en négociant prudemment leur chemin à travers trois situations de crise réalistes : lutte contre le recours à l'Internet par des terroristes, gestion des ressources en eau partagées et protection des enfants roms et sintis afin qu'ils ne deviennent pas la proie de trafiquants.

Afin de tester leurs qualités de négociateurs et de les familiariser avec l'OSCE avant la réunion de juillet, les participants potentiels ont joué trois scénarios dans leurs salles de classe. Quelque 70 écoles de l'ensemble de l'espace de l'OSCE, de Reykjavik en

Islande à Kurganteppa au Tadjikistan, ce sont immergées dans des exercices de prévention et de résolution de conflit axés sur l'endiguement du trafic d'armes légères et de petit calibre, la dépollution après un déversement d'hydrocarbures et la protection de la liberté des médias et des droits des minorités.

« La recherche d'un consensus dans ces trois domaines a été fascinante et nous a donné une idée des outils que nous devons appliquer à la formation ou – plutôt à la transformation – de notre pays, » a déclaré un étudiant en Arménie. « Si, à la Conférence simulée de l'OSCE, chacun aborde les problèmes dans le même esprit de coopération, nous aurons de meilleures chances de façonner un monde plus démocratique ».

« Le jeu de rôle nous a fait prendre conscience de la complexité des négociations entre deux pays aux intérêts divergents, » ont dit des étudiants de Sciences Po, l'Institut d'études politiques de Paris. « Il nous a aussi donné une première impression des défis auxquels l'OSCE et ses opérations de terrain sont confrontées ».

Se réjouissant à la perspective de jouer un rôle à la table de négociations à Vienne, un étudiant kirghize a dit ceci : « rencontrer des jeunes de nombreux pays élargira sûrement ma vision du monde et m'aidera à découvrir nos valeurs partagées. J'espère recueillir des idées nouvelles et les mettre en pratique ici chez moi ».

Chacune des 30 délégations participantes a pris une part active à l'élaboration des scénarios détaillés qui seront joués. L'Autriche, les États-Unis, la Finlande, la France, le Liechtenstein, la Norvège et les Pays-Bas ont appuyé financièrement cette initiative novatrice.

Après des négociations probablement ardues et délicates autour de la table, dans les couloirs et dans les cafétérias de la Hofburg, la Conférence simulée de l'OSCE s'achèvera par la simulation d'une séance du Conseil permanent le 7 juillet.

« Elle se tiendra exactement 35 ans jour pour jour après l'achèvement, par 35 pays, de la première étape de la Conférence sur la sécurité et la coopération à Helsinki, le 7 juillet 1973, » a dit Virginie Coulloudon. « C'est une coïncidence remarquable et de bonne augure pour la génération d'Helsinki ».

www.modelosce.org

Anne Marte Amble fait fonction de consultante pour le projet « L'OSCE mise en scène »



Hofburg, 13 mai. Lors du tirage au sort, l'Ambassadrice des Pays-Bas Ida van Veldhuizen-Rothenbücher découvre que son pays – qui sera joué par la Serbie – assumera le rôle de la Turquie à la Conférence simulée de l'OSCE.